

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
 Payable d'avance, par an.....\$3.
 do do quatre mois..... 1.00
 do do un mois..... 0.25
 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

ANNONCES
 Première insertion, par ligne...\$0.10
 Tous les jours..... 0.05
 Trois fois par semaine..... 0.06
 Une fois la semaine..... 0.08
 A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Juillet 1884

QUESTIONS DU JOUR

NOUVELLES RELIGIEUSES

Monseigneur Duhamel est rendu en ce moment à Buckingham, dans la visite pastorale de son diocèse. Sa Grandeur sera le 27 à la Gatineau, et reviendra le soir, vers 8 heures, par voie d'eau. Les citoyens de la Gatineau viendront le reconduire en grand nombre en gondoles illuminées par des torches et flambeaux. Le spectacle promet d'être très beau.

M. l'abbé Croteau a annoncé, hier, à ses paroissiens qu'il était nommé pour remplacer M. Mc Carthy comme curé à Plantagenet. Les révérends Pères Dominicains prendront la charge de la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Le révérend M. McCarthy s'en retourne dans le diocèse de Montréal, à St-Antoine. Les citoyens de Saint-Jean-Baptiste ont appris avec regret la nouvelle de son départ d'au milieu d'eux. M. Croteau a fait beaucoup de bien aux Chaudières, et ses paroissiens n'oublieront jamais qu'il les a dotés d'une des plus belles églises de la ville.

Monseigneur l'archevêque Taschereau a promulgué, de Rome, le jour de la fête des SS. Apôtres, l'encyclique *Humanum Genus* dans le diocèse de Québec. Les prêtres du diocèse de Québec auront le pouvoir d'absoudre ceux qui abjurent les erreurs maçonniques à partir du 29 juin à minuit 1884, jusqu'au 29 juin à minuit 1885.

LES ÉTUDES CLASSIQUES

Après avoir reproduit une bonne partie du discours que M. l'abbé Ouellet a prononcé sur les études classiques récemment au séminaire de Saint-Hyacinthe lors de la fête des anciens élèves de cette maison, le *Courrier du Canada* ajoute : "Ce sont là de belles pensées rendues dans un noble langage. Non, l'on ne doit pas sacrifier les études philosophiques, historiques et littéraires. Ayons des écoles spéciales, des écoles polytechniques, des écoles d'agriculture et de mariage. Mais gardons-nous d'affaiblir l'enseignement classique. C'est lui qui élève les générations vraiment supérieures, les générations pour qui la tradition n'est pas un vain mot, et à qui les enseignements du passé donnent l'intelligence du présent et la prévision de l'avenir. Supprimez ou dénaturez l'enseignement classique au profit de l'enseignement spécial, vous aurez un peuple d'industriels, mais vous n'aurez pas un grand peuple."

On lit dans le *Journal de Québec* : M. Light, ingénieur, a terminé l'exploration préliminaire qu'il a été chargé de faire, et son rapport est entre les mains du gouvernement.

Nous pouvons aussi annoncer que MM. Bosse, Landry, Belleau, McGreevy, Grandbois et Valin, députés, surveillent de très près cette exploration.

Comme nous venons de le dire, le travail fait jusqu'à présent n'est que préliminaire, et de nouvelles instructions, que nous pourrions faire connaître bientôt, vont être données.

PRÉCAUTIONS A PRENDRE

Nous publions avec plaisir les conseils suivants qui sont tout d'actualité et que M. le docteur Robillard a bien voulu nous communiquer pour les lecteurs du *Canada*. Venant d'une voix autorisée comme la sienne, ils en ont d'autant plus de valeur.

Connaissant, M. le Rédacteur, votre bon vouloir en tout ce qui concerne le bien être de vos concitoyens, je me crois autorisé à vous demander de vouloir bien publier les quelques remarques suivantes qui ne sont pas sans actualité et peut être pas sans intérêt pour quelqu'un de vos lecteurs. L'horizon s'assombri, et déjà l'orage gronde dans le lointain. Par le temps qui court, M. le Rédacteur, il ne fait pas bon, je crois, d'oublier que la prudence est mère de sûreté. Il est une autre vérité aussi que l'on ne devrait pas oublier. C'est qu'il est infiniment préférable de prévenir un mal que d'avoir à essayer à le guérir quand il est venu. Tout le monde admet cette vérité, mais en pratique, peu règle leur conduite conformément à cette croyance.

Personne n'ignore que le choléra a fait son apparition en Europe : La France et l'Espagne sont envahies. Le mal s'étend et bientôt sans doute d'autres pays auront à combattre cette terrible maladie.

Je ne voudrais pas être un augure de malheur ; mais il est trop possible que cette peste soit importée de ce côté-ci de l'Atlantique, — sinon cet été, très probablement l'été prochain.

En raison de sa position favorable et comparativement isolée, il est possible qu'Ottawa ne soit pas visitée ; mais il est bien possible aussi que cette ville n'échappe pas à l'invasion de ce fléau si justement redouté. En pareilles circonstances il est important que chaque citoyen s'efforce de remplir les devoirs qui lui incombent non seulement pour sa propre préservation et celle des siens, mais encore de toute la société. Alors aussi le Bureau de Santé se croit autorisé de demander et espère bien avoir, la coopération de toutes personnes bien pensantes afin d'aider à prévenir un mal qui pour un grand nombre peut être serait fatal.

Bien que n'étant pas si favorablement placée que la demeure du riche, il n'y a pas de raisons insurmontables pour que la maison du pauvre ne soit pas aussi exempte des maladies qui résultent de la violation des lois de l'hygiène, du manque de soins et de propreté dans la maison et son entourage. Il ne faut que l'exercice du sens commun et la volonté de satisfaire aux exigences de la situation.

Beaucoup pensent avoir rempli toutes les conditions requises si l'intérieur de la maison est débarrassée des matières les plus nuisibles et tenu passablement net. L'hygiène demande plus que ça ; il veut, outre la propreté de l'intérieur, que l'entourage soit aussi net et débarrassé de tout ce qui peut devenir nuisible en viciant l'air que vous respirez. Ainsi, par exemple, au lieu de jeter dans la cour ou sur la rue, comme cela se fait que trop communément, pourquoi ne pas brûler dans le poêle de la cuisine, comme cela se peut faire facilement, toute matière solide, soit animale, soit végétale. Ce n'est pas chose impossible non plus que de tenir les constructions du dehors dans un état de propreté convenable, et même les lieux d'aisance peuvent être tenus dans un état comparativement inoffensif, si on avait la précaution d'y mettre une fois la semaine, une quantité suffisante des désinfectants ci-dessous mentionnés : La chaux en poudre, des cendres de bois ou de charbon, de la terre sèche pulvérisée ou poussière des chemins, du chlorure de chaux et de la cupro-re (sulfate de fer) deux livres dissoutes dans un gallon d'eau et versées dans les lieux.

Toutes ces matières aussi bien que l'acide carbonique, un once dissout dans un gallon d'eau devaient être employées dans la cour pour corriger les odeurs méphitiques s'élevant de certains en-

droits saturés de liquides que la fermentation aurait rendu dangereux. Assurément tous ces moyens sont d'une application facile et à la portée de tout le monde.

Maintenant pour être consistant envers soi-même, il faudra que le régime et la conduite soient basés sur la dictée de la raison et de l'hygiène. Voici les nouveaux fruits et légumes qui nous arrivent. On ne peut être trop prudent ni trop modéré dans l'usage de ces choses ; et faire bien attention que ceux dont on usera soient sains, arrivés à un degré de maturité suffisant et convenablement préparés. On doit se ressouvenir des leçons du passé et profiter de cette expérience.

L'on ne doit pas oublier non plus que si l'indifférence aux devoirs que nous imposent les lois de la santé et de l'hygiène est une cause féconde de bien des maux ; le bien être et le bonheur qui en résultent est la récompense de ceux qui sont attentifs à leur observation.

Votre respectueux serviteur,
A. ROBILARD M. D.

PETITES NOTES

L'honorable sénateur Pozer est mort à la Beauce.

L'honorable M. Caron part au jourd'hui pour la Rivière du Loup.

L'honorable M. Langevin sera de retour à Ottawa vers la fin de la semaine.

Le Dr Zukertort, le fameux joueur d'échecs est actuellement à San Francisco.

Un incendie a eu lieu à Québec, samedi matin. Pendant quelques instants, on a craint pour les édifices du parlement.

La *Gazette du Canada* publiait, samedi, la nomination de M. A. A. McDonald comme lieutenant-gouverneur de l'île du Prince-Édouard.

Le comté d'Arthabaska vient de se prononcer en faveur du Scott-Act. La loi a été votée par une énorme majorité, soit 1487 contre 235.

M. Tassé, M. P., est en ville. Il a pris une part active à la lutte dans le comté de Laval, qui s'est terminée par le triomphe de son ami M. Leblanc.

Le dernier bulletin publié par le département de l'agriculture annonce que les récoltes au Nord-Ouest promettent d'être, somme toute très satisfaisantes.

L'incident du drapeau à Paris, que l'on croyait clos, menace d'avoir des suites. Bismarck semble vouloir en profiter pour chercher querelle à la France.

La commission royale chargée de s'enquérir des accusations portées contre l'honorable M. Mousseau et Bergeron, s'est ajournée à demain, où elle reprendra le cours de ses séances à Québec. La retraite de MM. Joly et Robidoux n'aura aucunement pour effet d'empêcher la continuation de l'enquête.

Le 28 juin dernier, M. de Houx, directeur du *Journal de Rome*, a eu l'honneur d'être reçu en audience particulière par le Saint Père. Sa Sainteté a accueilli avec bonté M. des Houx, et exprimé sa satisfaction pour l'œuvre de son journal en même temps que le souhait que le mouvement qui s'est manifesté dans la presse catholique pour la défense des droits du Saint Siège se poursuivît et s'étendît.

Nous avons la douleur d'annoncer la mort de M. Alexandre Louthood, secrétaire particulier de M. L. A. Senécal et ancien comptable du chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental. Le défunt était de passage à bord du *Pilgrim*, allant de Boston à New-York, en compagnie de MM. Amyot, député, et Rodier, employé au département des chemins de fer, quand une hémorragie interne l'emporta en quelques instants.

M. Louthood était un homme de haute intelligence, d'un excellent jugement et d'un commerce très sûr. Il laisse le souvenir d'un parfait honnête homme et d'un excellent père de famille.

Ses compagnons vont avoir la triste mission de ramener sa dévouée mortelle à Montréal ; ils ont dû partir de New-York ce matin.

LA SITUATION POLITIQUE DANS LA NOUVELLE-ÉCOSSE

On télégraphie d'Halifax que le gouvernement local n'est pas encore reconstitué.

Le lieutenant-gouverneur Richey est parti pour Windsor et ne reviendra pas avant vendredi ; en attendant, il ne sera fait aucune nomination.

Les opinions sont partagées sur la question de savoir si la démission du premier ministre nécessite légalement la réorganisation du gouvernement. Les autorités légales voient une question constitutionnelle assez difficile à résoudre.

On pense que le nouveau gouvernement va se composer de M. W. S. Fielding, comme Premier et Secrétaire Provinciale, M. W. T. Pipes, procureur général ; M. A. McGilivray, président actuel de la chambre, commissaire des travaux et des mines ; M. A. Gayton, président de la Chambre, actuellement commissaire des mines.

Ne manquez pas d'aller à l'excursion au clair de lune organisée par le club de raquettes "Frontenac," qui aura lieu Lundi, 28 courant.

KILNEY WORT

C'est un composé purement végétal de certaines racines médicinales, de feuilles et fruits qui sont connus depuis longtemps pour avoir une valeur spéciale sur les diverses de maladies des rognons. D'autres remèdes, agissant directement sur le foie et les intestins pour les tenir en ordre parfait, sont combinés avec les précédents.

Il est impossible de trouver sur la face du globe un remède plus efficace pour donner la santé aux malades. On pourrait fournir des milliers de certificats favorables venant de toutes les parties du pays, car l'usage de ce remède est universel et il est aussi populaire dans le Maine et la Californie que dans New-York et l'Ohio.

Les louanges que l'on en fait dans le Vermont, sa première patrie ne sont pas surpassées par celles que l'on entend dans le Texas et le Minnesota.

Magnifique Résidence A LOUER

Devant quitter Ottawa pour s'établir à Québec, j'offre le bail de la maison que j'occupe, située rue Water, vis-à-vis le Couvent des Révérends Sœurs Grises, livrable le 1er août prochain.

Cette résidence, qui vient d'être récemment décorée, est en ordre parfait et offre tout le confort possible.

À commencer de lundi prochain, le 21 courant, je vendrai à des prix très réduits, de gré à gré, certains meubles, bibliothèques, poêles, ustensiles de cuisine, vaisselle, etc. Il n'y aura pas de vente publique, et tout ce qui n'aura pas été vendu avant la fin de la semaine, sera expédié à Québec. J'invite les acheteurs à se présenter de suite.

STANISLAS DRAPEAU
No 20 rue Water.

Dissolution de Société

La société qui a existé entre nous sous le nom de Isabelle et Boileau a été ce jour, dissoute de consentement mutuel.

JOSEPH LABELLE,
PHILBERT BOILEAU.

Signé en présence de N. TETREAU, Notaire,
Hull, 17 Juillet 1884.

M. Joseph Isabelle est heureux de profiter de l'occasion présente pour remercier ses nombreux pratiques de l'encouragement qu'elles ont donné à la société, et leur faire connaître qu'il continuera seul à tenir l'ancien poste de la société, Nos 110 et 112 Rue Brewery, Hull, un assortiment complet de voitures de toutes sortes de première classe. Il remplira toujours avec promptitude toutes commandes qui pourraient lui être faites.

Ses conditions seront encore plus avantageuses que par le passé ; c'est-à-dire que l'on pourra se procurer des voitures chez M. Isabelle à des prix qui défieront toute compétition.
19 juillet

B. G.

MONSIEUR, — J'appartiens à un club dont les membres discutent à propos de St Swithin. Un parti prétend qu'il était petit-fils de Noé, et qu'il est venu dans l'arche, tandis que l'autre prétend qu'il est venu ici avec Jacques Cartier et a établi les chaudières Niagara, nous avons décidé de vous soumettre le cas.

Votre tout dévoué,
William.

J'ai répondu ce qui suit :

Mon Cher William, —

Si vos connaissances sur ce point égalent celles que vous avez sur d'autres sujets votre club ne brillera pas.

St Swithin était un évêque d'Angleterre qui a brillé au 9ème siècle.

Il n'a jamais pris une voiture de place ni monté dans un char urbain.

Il allait à pied et la nuit, suppose, pour éviter les ornières.

Cent ans après sa mort il demanda à changer sa bière. Il trouvait peut-être le poids de la terre trop pesant ou que le cercueil le faisait souffrir de ses cors.

On lui accorda sa demande mais ses funérailles furent retardées de quarante jours par la pluie.

Voilà pourquoi St Swithin est le patron des fabricants de parapluies.

Par une étrange coïncidence, William, je constate que j'ai 150 parapluies en magasin, que je vendrai à votre club à une grande réduction.

LA GRANDE VENTE D'un FONDS de BANQUEROTE

De la valeur de
\$5,392.45

Récemment acheté à Toronto est
COMMENCÉE CE MATIN

Conditions : Paiement comptant ou sur livraison des effets.

UN SEUL PRIX
BRYSON, GRAHAM & Cie.,
152 et 154, rue Sparks.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

KEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884

C'est le bon moment J'OFFRE UNE REDUCTION GENERALE

— SUR —
TOUS LES CHAPEAUX ACTUELLEMENT EN MAGASIN

C'EST LE MOMENT D'EN PROFITER

J'ai aussi un assortiment complet de **Parapluies en Caoutchouc, Parapluies, etc.**

H. L. COTE

128, Rue Rideau.
N. B. — Assortiment nouveau d'ouvrages faits par les sauvages.

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSIOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention.
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, Ont.

B. P. — Boite 68,
24 Fév. 1883

C. EUG. PANET,
Député-ministre de la Milice et de la Défense
Ottawa, 4 Juillet, 1884.

Sacrifice
SENELLE
in de faire place
temp qui nor
Cie.,
urs directs.
lan
JULIEN,
Pompes Funèbres
Ottawa,
enecal.
er au public d'Ottawa
Toute commande qu'on
Prix très modérés. On
BILLARDS sont à
funéraires fournis sur
rictaire.
Pacifique
railway Belt) de chaque
eud du Manitoba, à
RE
ite aux acheteurs qui
accorde à de certains
s d'établissement oc
s et numérotées, dan
des conditions avan-
tamment leur culture.
balance en cinq paie-
l'avance.
les cultivateurs recevront
ent fait en entier,
ar les terres concédées,
au par, avec l'intérêt
ue de Montréal, Mont
obtenir des informa-
AVISHI, commissaire
WATER,
Secrétaire.
NECAL.
RENEUR
FUNEBRES
S RUES
Dalhousie,
AWA.
GLACIÈRE
le corps en
is.
TAPIS etc.
DE TAPIS
AWA.
assortiment, les mell-
plus bas prix en
le
rts, Rideaux,
es, Garnitures
toute sorte,
PIS D'OTTAWA.
SPARKS.
ED et Cie
ZINA
HORLOGER
e Susser,
WA.
OEL ET
OUR DE L'AN
de Bagnes, Anst aux
Poreilles. Montre
argent
É PRIX
s le plus court
ix modérés.
re montre Waitt.
ZINA
ARMETTY 1111 L.
1 80